

Prospection d'un site antique à « Las Glezies » ***Maignaut Passion se lance un nouveau défi !***

Le Préfet de la Région Midi-Pyrénées vient de délivrer une autorisation de prospection-inventaire pour le site de « Las Glezies » à Maignaut-Tauzia. La prospection sera conduite sous la responsabilité scientifique de l'archéologue Ugo Cafiero.

Les origines de la découverte



©Maignaut Passion
Bénédicte Boyrie-Fénié
au pigeonnier de
Maignaut-Tauzia en 2001.

Lorsqu'en 2001, Bénédicte-Boyrie Fénié, docteur en géographie historique de l'Université de Bordeaux réalise, à la demande de l'association, une étude des noms de lieu de la commune de Maignaut-Tauzia, elle nous signale que le toponyme « Las Glezies » procédant du latin « eclesia » marque assurément l'existence d'un site antique, probablement un très ancien lieu de culte.

Venue présenter son étude aux maignautois le 2 mai 2001, Bénédicte Boyrie-Fénié remarque sur le site de « Las Glezies » des fragments de tuiles à rebord « Tegulae » ce qui conforte l'hypothèse d'une occupation gallo-romaine.

et 12 années après...

C'est finalement en 2013 que, toujours sur les conseils « amicaux et insistants » de Bénédicte Boyrie-Fénié, l'Association décide de tenter d'en savoir plus sur l'occupation ancienne de ce lieu.

En octobre 2013, une nouvelle visite avec la participation de l'archéologue Ugo Cafiero confirme l'ancienneté du site qui fait alors l'objet d'une déclaration au Service Régional de l'Archéologie.

Une prospection-inventaire pédestre

Menée par Ugo Cafiero, cette première phase consistera en un ramassage en surface (tegulae, poterie, tuileau, ossements...) afin d'établir une datation du site et un zonage des plus fortes densités de vestiges.

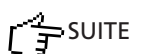
L'étude et le traitement du mobilier recueilli seront confiés à Hadès, un bureau d'investigations archéologiques agréé par le Ministère de la Culture.



Ugo Cafiero,
archéologue et
gersois d'origine.
©Maignaut Passion

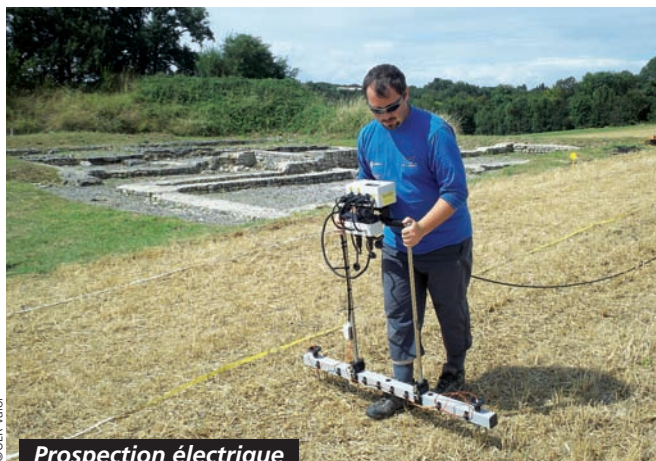
Une prospection géophysique

L'étude est confiée à ULR Valor, une filiale de l'Université de la Rochelle, qui s'est donnée pour mission la valorisation des résultats des recherches et des savoir-faire de cette université.



Les techniques géophysiques mises en œuvre par les chercheurs permettent de détecter par contraste de propriétés avec les matériaux du sol :

- Les structures bâties : murs, canalisations, fondations, voies construits en matériaux divers (calcaire, terre cuite, roches volcaniques...);
- Les structures fossoyées : fossés, fosses, tranchées comblés avec des matériaux légèrement différents de l'encaissant ;
- Les structures de combustion : foyers et fours, rejets de combustion.



Prospection électrique



Prospection magnétique

A Maignaut-Tauzia, deux techniques seront utilisées : une imagerie magnétique sur une superficie de 6.000 à 8.000 m² et une imagerie électrique complémentaire pour une profondeur d'acquisition comprise entre 0.5 m et 1 m sur une surface plus réduite.

Les mesures effectuées permettront d'établir des cartes géoréférencées dont l'interprétation permettra de déterminer la présence et l'extension des structures archéologiques.

L'intervention d'ULR Valor d'un coût de 4.000 euros sera entièrement financée par Maignaut Passion.

Selon l'autorisation accordée par le Préfet de région, les prospections doivent être achevées au 31 décembre 2014. Elles donneront lieu à des rapports rédigés par l'archéologue Ugo Cafiero et les chercheurs de l'université de la Rochelle.

Eglise pré-romane, cimetière, grande bâtisse ou villa gallo-romaine espérons que les prospections permettront d'élucider en partie le mystère du toponyme « La Glezies » de Maignaut-Tauzia.

Au final, nous serons confrontés soit à une bien naturelle déception si le site se révèle de peu d'intérêt archéologique soit à la perspective enthousiasmante d'ouverture d'un chantier de fouilles si « Las Glezies » peut ainsi contribuer à la connaissance de la présence gallo-romaine dans le Gers.

Maignaut Passion qui a survécu à deux challenges périlleux (le sauvetage du pigeonnier-octroi et la restauration de la porte-tour) se lance aujourd'hui un troisième défi pour le patrimoine.

L'Association démarre cette aventure avec ses 68 passionnés mais de tous : conseils, apports d'expérience ou soutiens sont les bienvenus.